

En même temps mourait un ancien missionnaire du Dahomey, le P. Dorgère, célèbre pour sa courageuse conduite lors des négociations de la France avec Behanzin.

Le 15 mars, un missionnaire plein de zèle et de talent, que ses rares aptitudes avaient fait mettre, à l'âge de trente-deux ans, à la tête d'une mission difficile, le R. P. Pawlas, préfet apostolique du Bas-Niger, était emporté à Onitcha par la terrible fièvre d'Afrique. Il appartenait à la Congrégation du Saint-Esprit.

Au mois de juin suivant, c'est un jeune et vaillant évêque de la même famille religieuse qui disparaissait au lendemain de son sacre. Mgr Buléon avait à peine pris en main le gouvernement de la grande Mission de la Sénégambie, qu'une épidémie de fièvre jaune l'enlevait avec sept missionnaires et sept religieuses, presque tout le personnel du vicariat.

Mais ces pertes cruelles sont déjà en partie réparées ; le R. P. Pawlas a été remplacé par un missionnaire éminent, le R. P. Lejeune, que d'importants travaux avaient signalé à l'attention de ses supérieurs ; et la crosse tombée des mains de Mgr Buléon ne tardera pas à être confiée à d'autres mains dignes de la recevoir.

En Abyssinie, des difficultés passagères ont motivé l'arrivée en France du vénérable supérieur des Lazaristes, M. Coulbeaux. Espérons que la haute bienveillance dont S. M. Ménelik a donné aux missionnaires de si précieux témoignages, rendra une paix féconde à cette mission éprouvée.

A Madagascar, les trois grands ordres religieux chargés de christianiser cette magnifique colonie rivalisent de zèle, chacun dans le domaine qui lui est confié. Bientôt, sur deux points différents de cette jeune Église, s'élèvera un temple dédié à la gloire de saint Vincent de Paul, qui envoya ses premiers enfants à Fort-Dauphin !